

Mis en ligne le 19/05/2022 à 17:33

Près de Rouen, les élus comme les associations sont contre le projet de méga sucrerie

Une réunion publique, organisée par une association vent debout contre l'idée de sucrerie à Moulineaux et Grand-Couronne, a rassemblé plus d'une centaine de personnes mercredi 18 mai 2022. Plusieurs élus du secteur ont signifié leur ferme opposition au projet d'AKS.



Le projet couvrirait 75 ha, notamment un ancien site de Renault - (Photo Haropa)

Environ 130 personnes ont assisté mercredi soir 18 mai 2022, dans la salle des fêtes de Moulineaux, à la présentation effectuée par l'association de défense des berges de Seine [contre le « projet insoutenable »](#) de sucrerie géante de la société AKS. Une sucrerie qui, si elle devait voir le jour malgré tout, serait implantée à quelques centaines de mètres de la salle et des deux écoles de la commune. Non-sens économique, aberration écologique, politique agricole archaïque... [Hélène Bordeaux](#), la présidente, et Denis Comont, le vice-président, ont déroulé devant un public attentif

leur [argumentaire bien ficelé](#) issu de leur collecte d'informations auprès de professionnels de la filière betteravière et d'informations glanées sur internet.

Tous les élus locaux présents

L'occasion d'apprendre que [Sénalia](#) a signé un contrat exclusif pour l'exportation du sucre fabriqué, selon Hélène Bordeaux. Une présentation qui s'est conclue par des applaudissements fournis de l'auditoire, y compris des nombreux élus locaux. Tous les maires des communes de la boucle de Roumare (Val-de-la-Haye, Hautot-sur-Seine, Sahurs, Saint-Pierre-de-Manneville, La Bouille, Moulineaux, Grand-Couronne) avaient fait le déplacement.

Première à prendre la parole après la présentation de l'association, Julie Lesage, maire de Grand-Couronne, a d'ailleurs félicité « *le travail de recherche, c'est énorme* ». « *Merci pour la défense du territoire* », a conclu l'édile qui s'est dit « *absolument contre le projet* » désormais. Au mois de mars, après l'annonce de l'entrée en négociation exclusive entre Haropa et AKS, elle retenait plutôt la création potentielle de 300 emplois directs et d'un millier d'indirects. [Alma Dufour](#), candidate aux législatives pour la Nouvelle union écologique populaire et sociale (Nupes) dans la 4e circonscription, a déclaré également son opposition à ce projet « *hors-sol* ».

Un absent très présent

Un autre candidat aux législatives dans cette même circonscription, Djoudé Merabet, bien que n'ayant « *pas pu être présent* » à la réunion, selon le maire de Moulineaux, avait tweeté deux jours plus tôt que s'il était élu, il s'opposerait à l'implantation de la méga sucrerie « *dont les responsables n'ont pas répondu à nos légitimes*

inquiétudes ». « Cela va à l'encontre de ce que nous voulons porter comme ambition pour la réindustrialisation de notre vallée de Seine. » Une telle prise de position de la part de ce vice-président de la Métropole questionne quelques édiles sur celle initialement positive du président et maire de Rouen, Nicolas Mayer-Rossignol, soutien déclaré de la [candidature dissidente de Djoudé Merabet](#).



Djoudé Merabet 2022

@Djoude2022



● Député, je m'opposerai au projet de méga sucrerie sur notre territoire. Cela va à l'encontre de ce que nous voulons porter comme ambition pour la réindustrialisation de notre vallée de Seine.

● **#Industrie** et **#Écologie** doivent être liées, exigeons le !

[#legislatives2022](#)

”
Je m'opposerai,
aux côtés des Maires de
Moulineaux, La Bouille,
Sahurs, Hautot-sur-Seine et
Val de la Haye à l'implantation
d'une méga sucrerie dont les
responsables n'ont pas répondu
à nos légitimes inquiétudes.
”

« Ne vous inquiétez pas »

Autre vice-président de la Métropole présent mercredi soir, David Lamiray, également conseiller départemental, estime pour sa part

que « ce projet a un mérite : il cumule tout ce qu'il ne faut pas faire, c'est un cas d'école, à tous les niveaux c'est exactement ce qu'on ne veut pas ». Et d'enfoncer le clou : « Lors d'une réunion avec la direction d'Haropa, on a essayé de nous faire croire qu'ils n'en savaient pas beaucoup plus et à chaque question, on nous répondait "ne vous inquiétez pas" ». Pour un projet qui débute à peine, mercredi soir il semblait déjà mort-né.